



Concert du 7 octobre 2007

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Neuvième saison

Toccata de la sixième partita en mi mineur bwv 830
Cantate bwv 168 “*Tue Rechnung, Donnerwort*”
Fantaisie et fugue en la mineur bwv 904

Sophie Boulin *soprano, coordination artistique*

Arnaud Raffarin *alto*

Ian Honeyman *ténor*

Ronan Nédélec *basse*

Antoine Torunczyk, Laura Duthuillé *hautbois d'amour*

Ursula Wagner, Marie-Claude Lebey *violons*

Michel Renard *alto*

Anne-Garance Fabre-Garrus *violoncelle*

Brigitte Quentin *contrebasse*

Elisabeth Joyé* *clavecin*

Jean-Miguel Aristizabal *orgue positif*

*(soliste)

Prochain concert le 4 novembre à 17h30
coordination artistique Frédéric Rivoal
(libre participation aux frais)

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

Tue Rechnung, Donnerwort BWV 168

Aria

*Tue Rechnung! Donnerwort,
Das die Felsen selbst zerspalten,
Wort, wovon mein Blut erkaltet!
Tue Rechnung! Seele, fort!
Ach, du mußt Gott wiedergeben
Seine Güter, Leib und Leben.
Tue Rechnung! Donnerwort!*

Recitativo

*Es ist nur fremdes Gut, was ich in diesem Leben habe; Geist, Leben, Mut und Blut und Amt und Stand ist meines Gottes Gabe, es ist mir zum Verwalten und treulich damit hauszuhalten von hohen Händen anvertraut.
Ach! aber ach! mir graut, wenn ich in mein Gewissen gehe und meine Rechnungen so voll Defekte sehe!
Ich habe Tag und Nacht die Güter, die mir Gott verliehen, kaltsinnig durchgebracht!
Wie kann ich dir, gerechter Gott, entfliehen? Ich rufe flehentlich: Ihr Berge fallt! ihr Hügel decket mich vor Gottes Zorngerichte und vor dem Blitz von seinem Angesichte!*

Aria

*Kapital und Interessen,
Meine Schulden groß und klein
Müssen einst verrechnet sein.
Alles, was ich schuldig blieben,
Ist in Gottes Buch geschrieben
Als mit Stahl und Demantstein.*

Recitativo

*Jedoch, erschrocknes Herz, leb und verzage nicht! Tritt freudig vor Gericht!
Und überführt dich dein Gewissen,
Du werdest hier verstummen müssen,
So schau den Bürgen an, der alle Schulden abgetan!
Es ist bezahlt und völlig abgeführt,
Was du, o Mensch, in Rechnung schuldig blieben; Des Lammes Blut, o großes Lieben! hat deine Schuld durchstrichen und dich mit Gott verglichen.
Es ist bezahlt, du bist quittiert!
Indessen, weil du weißt, daß du Haushalter seist, so sei bemüht und unvergessen, den Mammon klüglich anzuwenden, den Armen wohlzutun, so wirst du, wenn sich Zeit und Leben enden, in Himmelshütten sicher ruhn.*

Aria

*Herz, zerreiß des Mammons Kette,
Hände, streuet Gutes aus!
Machet sanft mein Sterbebette,
Bauet mir ein festes Haus,
Das im Himmel ewig bleibet,
Wenn der Erde Gut zerstäubet.*

Choral

*Stärk mich mit deinem Freudengeist,
Heil mich mit deinen Wunden,
Wasch mich mit deinem Todesschweiß
In meiner letzten Stunden;
Und nimm mich einst, wenn dirs gefällt,
In wahrem Glauben von der Welt
Zu deinen Auserwählten.*

Air

*Rends compte ! Mots terribles
qui font éclater même les montagnes,
mots qui me glacent le sang !
Rends compte ! Âme, disparais!
Tu dois rendre à Dieu
ses biens, corps et vie.
Rends compte ! Mots terribles !*

Récitatif

*Ce ne sont que choses empruntées que je possède dans cette vie ; l'esprit, la vie, l'énergie qui circule et mon rang et ma place ce sont des dons de dieu, j'en suis l'intendant pour fidèlement tenir la maison que de hautes mains m'ont confié.
Mais ah ! j'ai peur quand dans ma conscience je plonge et trouve des comptes si mal tenus !
Jour et nuit, les biens que Dieu m'a prêtés, je les ai froidement dispersés ! Comment t'échapper, très juste Dieu ? J'appelle, je gémis : Montagnes, écroulez-vous ! Collines, abritez-moi de la colère de Dieu et de la foudre de ses regards !*

Air

*Capital et intérêts,
mes dettes petites et grandes devront un jour être calculées.
Tout ce dont je reste débiteur est inscrit dans le livre de Dieu comme avec de l'acier et du diamant.*

Récitatif

*Pourtant, mon cœur effrayé, vis et ne renonce pas ! Présente-toi serein devant le juge !
Apporte ta conscience, tu n'auras rien à dire, vois donc la caution qui libère de toutes les dettes !
C'est déjà réglé, entièrement acquitté, O homme, ce qui reste de dettes sur ton compte ; le sang de l'agneau, O immense amour!, a effacé tes dettes et te rend à Dieu tout pareil.
C'est payé, tu reçois quittance ! Cependant, parce que c'est toi l'intendant, efforce-toi sans cesse d'employer Mammon avec sagesse, pour faire le bien des pauvres, et ainsi, quand le temps et la vie s'arrêteront, tu te reposeras à coup sûr au refuge du ciel.*

Air

*Cœur, brisons les chaînes de Mammon, Mains, répandez les bienfaits !
Que mon lit de mort en soit doux, construisez-moi une maison solide qui sera pour toujours au ciel, quand disparaîtra le bien terrestre.*

Choral

Fortifie-moi par ton esprit de joie, sauve-moi par tes blessures, lave-moi dans les sueurs de ton agonie à mes dernières heures ; et prends-moi alors quand il te plaira, dans la vraie foi, loin du monde, parmi tes élus.

La cantate *Tue Rechnung, Donnerwort* fut composée à Leipzig en juillet 1725 pour le neuvième dimanche après la Trinité. Son livret est de Salomon Franck un haut fonctionnaire de la cour de Weimar aux métaphores financières surprenantes! Elles se justifient néanmoins ici, en lien avec l'évangile de ce neuvième dimanche (Luc 16, 1-13). Étonnante parabole de l'intendant qui avant d'être renvoyé pour gestion trop peu rigoureuse falsifia à la baisse les comptes des débiteurs de son maître et s'en fit des amis en prévision de sa déchéance imminente. Et Jésus qui rapporte l'histoire : « *Et moi, je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. Si vous n'avez pas été fidèle dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* »

La cantate plonge directement dans une mise en garde intimidante, chantée par la voix de basse. Les violons lancent des éclairs, les instruments graves grognent, les montagnes volent en morceaux (et au ralenti !) Là comme dans toutes ses cantates, Bach peint des images sonores saisissantes !

Le récitatif pour ténor est tendu, la voix gémisante fait sans cesse des sursauts dans l'aigu. L'inquiétude du croyant est à son comble. Les hautbois l'accompagnent en grands accords, option très surprenante, car ces instruments se prêtent plus à la mélodie qu'aux longues tenues. Bach les met ensuite en mouvement dans un air dont le texte n'a pourtant pas grand-chose pour stimuler l'inspiration. Mais en allemand, dette et faute ne font qu'un seul mot (*die Schuld*), l'occasion est trop belle...

La voix de basse qui se faisait inquiétante au début revient avec tendresse. Par son sacrifice, Jésus-Christ, l'agneau de Dieu qui « enlève les péchés du monde », est ici celui qui « a réglé les dettes des hommes ». La métaphore matérielle souligne du même coup l'obligation de générosité faite au Chrétien.

En un duo plein de douceur, alto et soprano chantent cette injonction avec un plaisir qu'illustrent leurs vocalises légères. Ils sont, sans frayeur, l'âme et le corps unis temporairement et bientôt dissociés. Le continuo répète en boucle sa lente descente instrumentale, figure de la mise au tombeau. Tout y est grave et pourtant apaisé, puisque la mort ne sera que passagère pour le croyant.

Le choral final est la huitième strophe de « *Herr Jesu Christ, du höchstes Gut* ». Seigneur Jésus-Christ, toi le bien le plus haut. La métaphore court donc jusque là...

Christian Leblé